

**UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
(UCAD)**



**Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport
(I.N.S.E.P.S)**

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCE TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT
(S.T.A.P.S)**

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTIONS DES COMPETENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU COURS
D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS
DE L'ECOLE :
CAS DU DEPARTEMENT DE NIORO**

Mémoire Présenté et Soutenu par :
Mamadou FALL

Sous la Direction de :
M. Jean FAYE
Maître de Conférences en STAPS

ANNEE ACADEMIQUE 2007-2008

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à :

- ❖ **mes parents qui n'ont ménagé aucun effort pour notre réussite, vous nous avez éduqué et enseigné le sens de la responsabilité, du travail et de la persévérance ;**
- ❖ **ma mère chérie, objet d'admiration et de vénération. Voyez en ce travail le fruit de votre dur labeur ;**
- ❖ **mon père pour avoir forgé notre personnalité ;**
- ❖ **ma femme et mon fils, vous avez changé ma vie, je vous adore ;**
- ❖ **mes frères et sœurs : Ameth, Ndèye et son époux Ismaïla, Colane et son épouse Aida, Diène, Ibrahima et son épouse Aida, Omar et son épouse Génie, Ndèye Fatou et son époux Ameth, Gormack (Papa), Ndiaga, Astou et Fatma ;**
- ❖ **mes amis : Baye Modou, Ismaïla, Mawo, Amadou (Italie), Tapha Kane, El Hadji, Lamine, Pape Fall (Prési), Zale Mbaye (Angleterre), Ndéye Ami, Mame Penda, Khady Ndiaye, Anta, Mariama, Ndella, Aminata ;**
- ❖ **mes papas : Birahim Diop et Assane Diouf, Daouda Seck ;**
- ❖ **mes mamans : Dieynaba, Awa, Seynabou, Maimouna, Fatou Seck, Fatma ;**
- ❖ **mes cousins et cousines : Aicha, Souleymane, Karim, Génie, Chasse, François, Michel, Babacar, Ndèye Mbissine, Maman, Binta et Dieyna ;**
- ❖ **aux familles : Fall, Diop, Diouf, Niang, Seck ;**
- ❖ **mes voisins de chambre : Mohamed Ndongo, Bamba Diop, Salam Bèye ;**
- ❖ **au club OGO Diop « Taekwondo »;**
- ❖ **la Ligue Sénégalaise d'Athlétisme de Dakar ;**
- ❖ **mes camarades de promotion : la route a été longue, mais on a su déjoué tous les obstacles : « l'union fait la force ».**

REMERCIEMENTS

Nous remercions du fond du cœur :

- ❖ **Monsieur Jean Faye, professeur à l'INSEPS ; Maître de conférence en STAPS, non seulement pour avoir accepté de diriger ce travail, mais aussi pour votre rigueur et votre sens de la responsabilité. Nous vous en sommes reconnaissants.**
- ❖ **tous les professeurs de l'INSEPS : Messieurs : Badji, Camara, Cissé, Dia, Diop, Diouf, Fall, Faye, Kane, Mané, Ndiaye, Sané, Sano, Sarr, Seck, Sow, Seye, Thiam, Thioune ;**
- ❖ **tous les chefs d'établissement visités dans le Département de NIORO, et mention spéciale aux professeurs d'EPS, particulièrement à Monsieur Ndiaye, Badiane, Fall, Kébé, Mbaye, Diao et Diallo ;**
- ❖ **tous les élèves des établissements visités qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire ;**
- ❖ **tous les enseignants de l'école élémentaire de keur Massar, Parcelles Assainies unité 11 ;**
- ❖ **Monsieur Sène et sa famille à NIORO pour votre accueil ;**
- ❖ **Monsieur Djaby de Keur Bouna ;**
- ❖ **Monsieur Ameth Faly Ngor Sène;**
- ❖ **Monsieur François Malick Diouf ;**
- ❖ **Monsieur Pape Demba Ndiaye ;**
- ❖ **tout le personnel administratif de l'INSEPS, particulièrement à Grégoire, Tata Anas, Mbargou, Tante Marie, Ibnou et Ousmane;**
- ❖ **tous mes frères et sœurs ;**
- ❖ **tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la confection de ce travail.**

SOMMAIRE

Dédicaces
Remerciements
Résumé

Introduction	1
Chapitre I : Revue de littérature	
I-1 Importance de l'éducation physique et sportive	4
I-1-1 Au plan sanitaire	5
I-1-2 Au plan psychomoteur	5
I-1-3 Au plan affectif	5
I-1-4 Au plan social	6
I-2 Définition des concepts	
I-2-1 L'attitude	7
I-2-2 La perception des compétences	8
I-2-3 La perception du comportement	8
I-2-4 La motivation	9
I-2-5 Le sport	10
I-2-5-1 Le sport de compétition	11
I-2-5-2 Le sport de loisir	12
Chapitre II : Méthodologie, présentation, commentaire des résultats	
II -1- Méthodologie	13
II-1-1 Cadre de l'enquête	13
II-1-2 Population de l'enquête	13
II- 2 Présentation et commentaires des résultats	
CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS	
III-1- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS	50
III-2- La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'EP et du Sport à l'école, en club et en dehors de l'école	51
III-2-1 La perception des compétences à l'égard du cours d'éducation physique	51
III-2-2 La perception du comportement à l'égard du cours d'éducation physique	52
III-2-3 La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport à l'école, en club et en dehors de l'école	53
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	
Conclusion	56
Recommandations	57
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
ANNEXES	

LISTE DES TABLEAUX

	<u>Pages</u>
Tableau A : Population accessible par établissement et par sexe	14
Tableau B : Répartition de l'échantillon par âge et par sexe	14
Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d' EP. (en pourcentage).....	15
Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : importance accordée à l' EP (en pourcentage).....	16
Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : utilité de l' EP en fonction de l'âge et du sexe	17
Tableau IV : Perception des compétences : d'une manière générale en Education Physique (en pourcentage)	18
Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)	19
Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)	20
Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'éducation physique (en pourcentage)	21
Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage).	22
Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d' Education Physique	23
Tableau X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage)	24
Tableau XI : Perception du comportement des élèves en rapport avec leur communication avec leur professeur (en pourcentage)	25
Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport. (en pourcentage)	26
Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique (en pourcentage)	27
Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire de pratique hebdomadaire (en pourcentage)	28

Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 minutes par semaine de pratique. (en pourcentage)	29
Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique du sport (en pourcentage)	30
Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'entraînement	32
Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : motif d'abandon et de non pratique du sport. (en pourcentage)	34

LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS

al.	: Alliés
APS	: Activités physiques et sportives
CEM	: Collège d'enseignement moyen
Cf.	: Conférer
EP	: Education physique
EPS	: Education physique et sportive
HA	: Hectare
INSEPS	: Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport
STAPS	: Sciences et techniques des activités physiques et sportives
UASSU	: Union des associations sportives scolaires et universitaires
UCAD	: Université Cheikh Anta Diop
UNESCO	: Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

RESUME

L'enseignement de l'EP et la pratique du sport jouent un rôle important dans les besoins d'expression, d'identification et d'affirmation des enfants dans leur milieu environnant.

Cependant, ils rencontrent des difficultés liées au contexte dans lequel ils se déroulent, aux enseignants et aux élèves.

L'objectif de notre étude est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de celle-ci (cas du département de NIORO, Région de Kaolack).

Pour les besoins de notre étude, nous avons visité cinq établissements où nous avons distribué un questionnaire fermé à 1154 élèves dont 656 garçons et 498 filles âgés de 13 à 19ans.

Dans l'ensemble, les résultats montrent que les élèves du Département de NIORO ont une attitude très favorable à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport. De même, ils ont une très bonne perception de leurs compétences et de leur comportement, avec notamment les garçons qui sont plus remarquables aussi bien dans les cours d'Education Physique que dans la pratique du Sport scolaire et extra- scolaire.

Il en résulte un niveau d'engagement plus élevé chez les garçons dans les sports de compétition, alors que les filles s'adonnent le plus souvent aux sports dits de loisir qui sont moins exigeants en termes de qualités physiques.

Les problèmes de santé, le manque de temps et d'infrastructures ainsi que des contraintes socio - culturelles et religieuses (surtout chez les filles) limitent la pratique du sport en dehors de l'école.

Nos résultats peuvent constituer des indications utiles à l'élaboration d'une vraie politique en matière de Sport et d'Education Physique, qui soit à la hauteur de l'utilité et de l'importance que leur accordent les élèves d'une manière générale.

INTRODUCTION

Aussi loin qu'on remonte dans le temps, la notion d'Education Physique et Sportive (E.P.S) a connu des terminologies et des conceptions différentes. Des activités physiques, elle est passée à la gymnastique avant d'apparaître pour la première fois sous la forme d'Education Physique (E.P) à travers un essai de Ballexerd ^[1]. Cependant, d'aucuns attribuent au philosophe anglais Lock J. [2] la paternité de ce concept.

C'est au cours de la deuxième moitié du XVIIIème siècle en Occident que l'E.P.S a intégré le système éducatif comme une discipline d'enseignement à part entière. Sous ce rapport, elle est comme le souligne Lafont R. [3] : « la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et ses fonctions, à l'affermissement de sa santé ». En d'autres termes , l'E.P.S est le terrain de prédilection de l'éducation motrice, car prenant en compte toutes les dimensions de la personnalité à savoir la dimension psycho-cognitive, la dimension affectivo-relationnelle, la dimension socio-culturelle , la dimension expressivo-créative. Elle a fini de convaincre de sa scientificité avec l'intervention dans son champ de la psychologie, de la sociologie, de la physiologie, de l'anatomie, de la biologie, et de la neurologie.

Dans le cadre de la recherche scientifique menée dans le domaine du Sport et de l'Education Physique, Wallon H. et Piaget J. [4] relatent, dans leurs théories, que le psychique et le moteur ne sont pas deux entités cloisonnées, séparées, soumises l'une aux seules lois de la pensée, l'autre aux mécanismes physiques et physiologiques, mais l'expression d'un seul et même processus, celui de l'adaptation au milieu environnant.

L'enfant est en interrelation permanente avec ses pairs. Il a besoin d'acquérir, de s'exprimer, de s'identifier ou de s'opposer à son milieu en tant que partenaire ou adversaire.

Ce besoin d'expression, d'identification et d'affirmation ne peut s'exercer qu'à travers les activités physiques et sportives (A.P.S) qui mettent en exergue la perception aussi bien du comportement que des compétences de soi et d'autrui dans l'exécution du mouvement. La pratique de l'éducation physique et sportive est donc d'une très grande importance pour l'enfant, car elle suscite une meilleure connaissance et une meilleure maîtrise de ses aptitudes physiques, morales et intellectuelles, d'où la « construction » d'un homme sain, capable de développer l'harmonie de son corps. C'est pourquoi Hébert G. [5] considérait l'E.P. comme étant une « partie de l'éducation générale. C'est une œuvre de longue haleine qui doit débiter dans la famille pour se continuer à l'école et au-delà, jusqu'à la fin de la croissance ».

Seulement, malgré son utilité ainsi que la place de prédilection que lui attribue l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) qui reconnaît non seulement qu'elle est indispensable au mieux-être individuel et collectif, mais aussi qu'on doit la considérer comme une partie essentielle et intégrante de l'éducation [6], il n'en demeure pas moins qu'on note une certaine indifférence voire même une négligence à l'égard de l'E.P.S dans les pays du Tiers- Monde.

En fait, l'E.P.S est confrontée à de nombreux obstacles constituant autant d'entraves à son développement. En effet, l'enseignement de l'Education Physique et Sportive occupe une place de second choix dans nos écoles. Il n'arrive toujours pas à s'imposer au même titre que les matières dites intellectuelles. Ces obstacles restent liés en partie à un manque considérable d'une véritable politique en matière de Sport et d'Education Physique. D'où, l'importance de connaître l'attitude et le comportement des élèves vis-à-vis de la dite discipline.

C'est ainsi que, pour contribuer à remédier à cette situation, une étude a été entamée depuis l'année universitaire 2001/2002 dans le cadre des Mémoires de Maîtrises à l'INSEPS de Dakar, et qui s'intitule : attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en milieu extra scolaire.

S'inscrivant dans cette même lancée, l'étude d'un tel sujet nous permettra d'une part, de déceler des maux dont souffre notre discipline dans sa pratique quotidienne par les élèves, de cerner des aspects du style de vie des élèves, et, d'autre part, de faire des recommandations à qui de droit pour contribuer au développement du Sport et de l'Education Physique au Sénégal.

Dans le souci de mieux cerner notre travail, nous allons diviser notre étude en trois chapitres.

- D'abord au chapitre premier, nous ferons la revue de littérature avec une sous partie relatant les buts de l'Education Physique et ses apports sur les différentes dimensions de l'homme, et une autre définissant les concepts qui sont en rapport avec notre thème d'étude.

- Ensuite, le second chapitre sera consacré à la méthodologie utilisée, à la présentation des résultats obtenus et à leurs commentaires.

- Enfin au dernier chapitre, nous procéderons aux discussions de nos résultats avant de livrer nos conclusions et recommandations.

REVUE DE LITTÉRATURE

I Importance de l'éducation physique et sportive et définition des concepts

I.1. Importance de l'éducation physique et sportive

Depuis son intégration dans le système scolaire, l'Education Physique et Sportive n'a cessé de montrer ses bienfaits et démontrer son indispensabilité. La pratique de l'EPS porte sur un ensemble d'exercices physiques à but éducatif, et l'individu est pris en compte au double plan physique et moteur. C'est dans cet ordre d'idée que Doron R. et al. [7] définissent l'EPS comme étant : « Une discipline scolaire qui participe aux finalités générales de l'Education, tant en poursuivant des objectifs spécifiques tels que contribuer au développement physique et moteur des élèves, transmettre un ensemble de connaissances et d'habiletés motrices relevant d'une culture sportive, assurer une éducation globale ».

Sous ce rapport, la pratique de l'EPS favorise un développement diversifié, complet et harmonieux de l'être humain. Il est donc admis que l'EPS est d'une grande utilité à l'école. Il nous semble de ce fait nécessaire d'étudier cette utilité du point de vue sanitaire, psychomoteur, affectif et social.

I.1.1 Au plan sanitaire

L'un des principaux objectifs de l'EPS est la recherche de la santé. La pratique régulière de l'EP induit des effets positifs aussi bien sur l'organisme que sur le mental, car il est facteur d'harmonie dans la « gestion » de son propre corps, à de nombreux points de vue.

Ainsi, parlant de l'apport de l'EP sur la santé, Hébert G. [5] précise qu'elle : « tend à accroître la résistance organique et les immunités naturelles contre la maladie par le dosage du travail, la pratique des bains d'air et de soleil, l'endurcissement progressif au froid, un enseignement approprié des règles de la sobriété, de la frugalité et de tous les préceptes d'hygiène dont l'application est capitale pendant la jeunesse pour l'acquisition d'une bonne santé ».

Sous cet aspect, l'EP a un effet relaxant bien connu ; il participe à la régulation des grandes fonctions de l'organisme. Pratiquée de façon modérée, mais continue, elle a un impact remarquable sur le système cardio-vasculaire, en ce sens qu'elle permet d'avoir un cœur plus lent, plus fort, et qui présente en conséquence moins de risque d'insuffisance.

Le pratiquant est également moins sujet à l'hypertension artérielle. Par ailleurs, la pratique sportive améliore non seulement les performances musculaires et la coordination des gestes, mais aussi aide à la constitution d'une meilleure image de soi même. Elle permet de prendre conscience de ses capacités et de ses limites.

I.1.2. Au plan psychomoteur

La notion de psychomotricité a été évoquée pour la première fois par Piaget J. et Wallon H. nous informe Dia A. [4] pour signaler que le psychique et le moteur ne sont pas des réalités distinctes, mais imbriquées. La psychomotricité a pour préoccupation majeure, la relation entre le corps, ses mouvements et les fonctions cognitives (mentales) de l'enfant. Elle a pour souci de permettre ou de rétablir un développement harmonieux de celui-ci en vue de son adaptation plus parfaite à son milieu environnant. Sous cet angle, l'EPS semble être la discipline la plus adéquate pour cerner la psychomotricité de l'enfant.

A travers les Activités Physiques et Sportives (APS), l'enfant a une liberté d'expression du corps. L'EPS lui permet de développer la force et la puissance musculaire, d'acquérir des capacités pratiques et des habiletés motrices indispensables à la vie quotidienne. Georges P. [8] disait dans ce sens que l'EPS est la « synthèse des exercices physiques qui contribue au développement harmonieux du corps ».

Au même moment où l'on développe les habiletés motrices, le psychique est déclenché à travers l'acquisition, la compréhension et l'intégration des connaissances théoriques et pratiques ; le psychique et le moteur sont donc indissociables.

De ce point de vue, Dia A. [4] souligne que la finalité de la psychomotricité réside d'une part dans l'éducation psychomotrice : identifier certains retards ou troubles spécifiques dans une perspective de dépistage et de prévention, et, d'autre part, dans la rééducation psychomotrice : l'amélioration des fonctions psychomotrices déficitaires et l'acquisition d'un style psychomoteur plus adéquat.

I.1.3. Au plan affectif

L'affectivité est une dimension très importante dans le développement de la personnalité de l'individu. Ainsi interpelle-t-elle fortement la pratique de l'EPS. L'élève, dans ce contexte, prend de plus en plus conscience de ses capacités et de ses aptitudes. Une expérience positive favorise en plus un sentiment de confiance en soi. L'EPS contribue ainsi à augmenter l'estime de soi, à améliorer son image corporelle, à satisfaire son besoin d'expression corporelle, de création et de jeu, et à ressentir le plaisir dans la pratique d'une variété d'activités.

Dans cette perspective, Diompy C. U. [9] rappelle : « qu'il faudrait éviter les situations où les exigences des objectifs à atteindre sont très élevées par rapport aux capacités et aux habiletés de l'élève ». D'où l'importance du choix des situations pédagogiques proposées à l'élève. Celles-ci doivent être accessibles pour favoriser la réussite plutôt que l'échec qui rappelle à l'élève ses limites, son incompetence, voire son incapacité. Ce sentiment de faiblesse risque de générer, en plus du doute, la perte de confiance et le manque d'estime de soi qui, à la longue, tend à s'installer et à perdurer chez l'élève.

Il est donc important, pour l'enseignant d'EPS, de tenir compte de la sensibilité affective de l'élève, de soumettre celui-ci à un travail adapté à ses capacités et possibilités afin de mieux l'impliquer dans la pratique du cours d'EPS.

I.1.4. Au plan social

Le cours d'EPS est le « seul lieu », le grand air, où les élèves ont la pleine possibilité de se défouler et d'exprimer leurs sentiments. Le groupe constitué par la pratique des APS est un moyen d'échange et de communication mutuelle à travers les mouvements.

Dans la pratique, les élèves se découvrent de plus en plus, se soutiennent, s'entr'aident et se solidarisent de mieux en mieux. Ils cultivent ainsi un esprit de groupe, de camaraderie et d'appartenance à un même groupe social. C'est dans ce sens que Hébert G. [5] note que « l'Education Physique cherche à éduquer la masse et ne s'attache pas spécialement à faire ressortir de brillantes individualités. Seuls les résultats obtenus par un ensemble de sujets sont considérés comme représentant une valeur ».

Autrement dit, l'Éducation Physique tend à réprimer tous les sentiments égoïstes et égocentriques pour exalter ceux d'altruisme. Ndione M. H. [10] renforce cette idée en disant que: « La pratique des APS favorise une intégration et une adaptation plus rapide à l'environnement physique et humain grâce à une socialisation de l'individu, à une capacité à établir des liens harmonieux et respectueux entre des personnes de sexes et de races semblables ou différents ».

I.2. Définitions des concepts

Dans le but d'appréhender la conception et le sentiment que les élèves ont à l'égard de notre discipline, il nous semble nécessaire d'apporter des éclaircissements sur le sens des termes d'attitude, de perception de compétence et du comportement, de la motivation et du sport.

I.2.1. Attitude

Issu du latin « aptitudo », le mot « attitude » signifie étymologiquement « la manière d'être ». C'est une disposition psychologique, un état d'esprit, une posture à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose.

Nous pouvons aussi la considérer, avec Morissette D. et Gingras M. [11] comme : « une disposition intérieure de la personne, qui se traduit par des réactions émotives modérées qui sont apprises puis ressenties chaque fois que cette personne est en présence d'un objet (ou d'une idée ou d'une activité) ; ces réactions émotives la porte à s'approcher (à être favorable) ou à s'éloigner (à être défavorable) de cet objet ».

Pour ces auteurs, la réaction ou la réponse émotive modérée, plaisante ou déplaisante à l'égard d'un objet, s'explique par le fait que la personne ait acquis ou acquiert un ensemble de connaissances ou de croyances (positives ou négatives) et un ensemble de comportements ou d'habitudes (d'approche ou d'évitement) se rapportant à cet objet.

Ainsi, pour réaliser un exercice physique, l'élève doit être dans des dispositions psychomotrices favorables pour actualiser ses aptitudes. Il doit d'abord le souhaiter avant de développer l'attitude qui la portera à le faire de façon constante. Dans ce sens, Gagné R. M. [12] affirme que « les aptitudes intellectuelles ou motrices, même transformées en capacités à la suite d'un apprentissage, ne se concrétisent ou ne s'exercent que si les attitudes leur en fournissent la force ou le dynamisme qui pousse la personne à se conduire de telle sorte ».

I.2.2. La perception des compétences

Notre connaissance du monde, particulièrement notre connaissance pratique, est essentiellement basée sur nos perceptions. Sous ce rapport, Le Grand Dictionnaire Universel de la Psychologie. [13] définit la perception comme étant « l'ensemble des mécanismes et processus dans lesquels l'organisme prend connaissance du monde et de son environnement sur la base des infrastructures élaborées par ces sens ». Aussi, parlant de la perception, Pradines M. [14] affirme que « Percevoir, c'est quelque chose ».

En d'autres termes, la perception est ce qui nous donne accès à quelque chose, à ce qu'il y a ; elle est ouverture à l'affectivité, connaissance des existences. Piéron M. et al. [15] définissent la perception comme « la prise de conscience d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes ».

Partant de ces différentes acceptions, nous pouvons considérer la perception comme une prédisposition de l'esprit englobant non seulement les informations émises par nos organes de sens, mais aussi nos connaissances qui viennent compléter ces données sensorielles.

Par contre, la notion de compétence désigne l'expérience, le savoir et le savoir faire d'un individu dans tel ou tel domaine. De ce point de vue, elle est définie par le Dictionnaire Hachette [16] comme étant « l'expérience qu'une personne a acquise dans tel ou tel domaine, et qui lui donne qualité pour en bien juger ».

La notion de perception de compétence serait donc assimilée à la conscience plus ou moins claire d'un individu de ses propres compétences. Sous ce rapport, Durand M. [17] citant Harter considère la perception de compétence comme la résultante de trois composantes :

- La compétence cognitive qui concerne les performances scolaires et intellectuelles
(bien réussir, avoir l'esprit, apprécier la réussite scolaire) ;
- La compétence sociale qui concerne les relations de l'enfant avec ses pairs (avoir beaucoup d'amis, être agréable, être quelqu'un d'important dans la classe) ;
- La compétence physique qui concerne les performances dans les activités physiques, ludiques et sportives nécessitant un important engagement moteur (être bon en sport, progresser facilement en EPS, préfère être pratiquant que spectateur sportif).

I.2.3. La perception du comportement

Le terme « comportement », selon Dubois J. et al. [18], vient du latin « comportare » qui veut dire « transporter ». Le comportement serait donc la manière d’agir, de se conduire. Pour les psychologues du comportement comme les behavioristes Bloch H. et al. [19], « le comportement est l’ensemble des réactions objectives observables qu’un organisme généralement pourvu d’un système nerveux exécute en réponse aux stimulations du milieu, elles même objectivement observables ». Autrement dit, le comportement est l’attitude, la réaction manifeste d’un individu provoquée par des stimulus internes ou externes.

Dans ce même sillage, Sillamy N. [20] ajoute que le comportement est la « réaction d’un individu considéré dans un milieu et dans une unité de temps donnée à une excitation ou un ensemble de stimulations. Le comportement qui prend, à la fois, du sujet et de son environnement, et non pas de l’un ou l’autre seulement, a toujours un sens et une fonction ».

I.2.4. La motivation

La motivation, selon le Petit Larousse [21] est d’une part « l’ensemble des motifs qui expliquent un acte », et d’autre part, « l’ensemble des facteurs conscients et inconscients qui incitent l’individu à agir de telle ou de telle façon ».

En d’autres termes, la motivation est l’ensemble des raisons, des causes implicites ou explicites qui déterminent d’une manière générale, la conduite d’un individu. Ainsi, d’après Délégnère et al. [22], celle-ci peut être intrinsèque ou extrinsèque.

- La motivation est intrinsèque lorsqu’elle émane d’une force interne qui incite l’individu à s’adonner à telle activité et à se surpasser.

- Par contre, elle est extrinsèque quand c’est l’environnement externe de l’individu qui interagit directement dans l’élaboration de telle pratique ou de telle activité sportive.

Ainsi, pour parler de la motivation sportive, Durand M. [17] postule qu’« évoquer le problème de motivation, c’est faire référence aux aspects intensifs et sélectifs de la conduite... ». Dans cette même lancée, l’on convient avec Piéron M. et al. [23] que : « la motivation et la perception de compétence personnelle puissent jouer un rôle déterminant dans la participation d’un élève dans une classe d’éducation physique ». Le terme de motivation recouvrant pour eux plusieurs phénomènes qui interagissent étroitement ; citons : « le besoin d’accomplissement, l’attribution, l’orientation des objectifs et la perception de sa propre compétence dans le domaine où l’on s’est engagé ».

I.2.5. Le sport

Une étude historique dans le domaine du sport montre qu'il peut être divisé en deux grandes catégories.

La première regroupe les démarches qui insistent sur la continuité d'un phénomène dont les origines seraient aussi anciennes que celles de la culture. Les activités physiques grecques, en particulier celles des jeux olympiques (de 776 avant J. C. à 394 après J. C.), permettent de souligner les ressemblances avec les compétitions sportives que nous connaissons actuellement, et aussi tout ce qui peut les en distinguer.

La seconde ressemble au contraire les analyses qui soulignent la relative nouveauté du phénomène, et qui situent sa naissance au début du XIX siècle, en Grande Bretagne, dans le contexte du développement des sociétés industrielles. Le sport vient du mot anglais « disport » qui signifie s'amuser, se divertir, qui vient lui-même du mot français desport (amusement).

Ainsi, selon Hébert G. [5], « le sport correspond à tout exercice ou activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance, et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et, par extension, soi-même ».

Coubertin P.de. cité par Diop D. [24] le rejoint dans ce sens lorsqu'il affirme que « le sport est le culte volontaire et habituel de l'effort musculaire intensif appuyé sur le désir de progrès et pouvant aller jusqu'au risque ».

A travers ces définitions, l'on peut retenir que le sport serait l'évaluation des capacités et aptitudes physiques d'une ou de plusieurs personnes devant un fait établi. De ce fait, pour qu'on puisse parler de sport, selon Diop D. [25], il faut la présence impérative de règles, d'amusement, de compétitions, d'activités physiques, d'esprit et d'enjeu (R.A.C.A.P.E.E). Toutefois, le sport peut se pratiquer sous forme de compétition ou de loisir.

I.2.5.1. Le sport de compétition

La notion de compétition renvoie aux idées de concurrence, de dépassement et de confrontation. La compétition met en exergue au moins deux personnes (sport individuel) ou plusieurs personnes (sport collectif) qui luttent en vue de réaliser une meilleure performance, un meilleur score pour la gloire, la victoire.

C'est dans ce sens que s'inscrit la devise des jeux olympiques (J.O) [26] formulée ainsi qu'il suit : « citius, altius, fortius » qui signifie « plus vite, plus haut, plus fort ». L'esprit de compétition doit toutefois être régulé par des textes pour promouvoir chez les acteurs, un esprit sportif et une ambiance de « fair-play ». A côté de ce sport dit de compétition qui suscite un enjeu, il existe un sport à des fins purement ludiques : le sport de loisir.

I.2.5.2. Le sport de loisir

Selon Dumazedier J. [27], le loisir «est un ensemble mouvant et complexe d'occupations auxquelles l'individu s'adonne de son propre gré, soit pour se reposer ou se divertir, soit pour développer sa participation sociale, ses goûts, ses informations, ses connaissances ou ses aptitudes, après s'être libéré de toutes les obligations professionnelles, familiales ou sociales ».

Il ressort de cette définition trois caractéristiques essentielles :

- le loisir correspond à un temps spécifique,
- c'est un ensemble d'occupations,
- il est l'expression d'un état d'esprit, de finalité précise.

Sous cet angle, le sport de loisir n'a ni enjeu, ni obligation pour son pratiquant ; il présente par ailleurs des caractères désintéressés et hédonistiques.

METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II.1. Méthodologie

Les principes généraux déjà décrits par Piéron M. et al. [15] ont servi de guide dans le cadre spécifique de notre étude. Il s'agit de l'administration d'un questionnaire fermé validité par ces auteurs.

II.1.1. Cadre de l'enquête

Le département de Nioro, situé dans la région de Kaolack, nous a servi de cadre pour réaliser notre enquête. Distant de 227 kilomètres de la capitale du Sénégal, Dakar, Nioro fait parti des trois départements de cette région avec Kaolack commune et Kaffrine. Il se situe à 55 km au sud de Kaolack, et est une partie très importante de la région naturelle du bassin arachidier. Sa superficie est de 2321 kilomètres carrés (km²) dont 216099 hectares (ha) cultivables, 21142 ha cultivés, 1580 ha incultes et 7900 ha de forêts classées. Cette vaste surface explique que l'agriculture constitue la première activité économique du département. Mais on y retrouve également l'élevage, le commerce et la pêche. Il a une population très diversifiée de 237677 habitants et une densité moyenne de 68 habitants au km². On y retrouve les wolofs (70%), les halpulaars (21%), les sérères, les bambaras, les diolas, les mandingues.

Le découpage administratif du département de Nioro lui attribue trois arrondissements, une commune, 11 communautés rurales et 545 villages. Il compte un lycée et 13 collèges d'enseignement moyen (C.E.M.) [28].

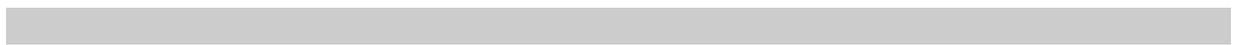
Du côté des infrastructures sportives, l'entretien avec Camara M. L. [29] et Guèye A. [30] nous informe que le département dispose d'un stade municipal, de deux terrains clôturés, des terrains vagues et cinq plateaux de travail. La localité dispose également d'un club multisports, « Les espoirs du Rip » en division régionale, mais aussi de 136 Associations Sportives et Culturelles (A.S.C.) réparties en 14 zones.

Par ailleurs, nous avons rencontré des difficultés pendant la réalisation de cette enquête. La période durant laquelle nous avons mené notre enquête coïncidait avec le retour des fêtes du nouvel an. Tous les effectifs des classes n'étaient pas au complet sans tenir compte des grèves des professeurs à cette époque et de la distance entre les différents établissements visités.

Néanmoins, avec le soutien des chefs d'établissements et des professeurs particulièrement ceux d'EPS, nous avons pu distribuer et recueillir le maximum d'informations.

II.1.2. Population de l'enquête

Dans le cadre de notre étude, nous avons pris comme cible des élèves (garçons et filles) âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus et étant tous aux cycles moyen et secondaire, c'est-à-dire de la classe de sixième à la terminale. Sur quatre mille trois cents trente cinq (4335) élèves répartis dans les différents établissements visités (un lycée et quatre C.E.M.), nous avons un échantillon global de mille cent cinquante quatre (1154) élèves dont six cent cinquante six (656) garçons et quatre cent quatre vingt quatorze (494) filles établi comme l'indique les tableaux A et B.



II-2 PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

TABLEAU I : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d' Education Physique (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectif		J'aime beaucoup		J'aime bien		je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	76,65	69,37	22,48	27,03	0,87	0,90	00	2,70	
14 ans	124	95	59,68	62,16	37,90	34,68	2,42	3,,16	00	00	
15 ans	129	118	64,56	66,10	32,34	27,97	1,55	3,39	1,55	2,54	
16 ans	111	70	70,27	58,57	27,03	40	2,70	1,43	00	00	
17 ans	78	50	69,23	52	29,48	38	1,28	8	00	2	
18 ans	72	32	52,78	40,62	40,28	40,62	4,17	15,62	2,77	3,14	
19 ans et +	27	22	37,04	40,91	48,15	54,54	11,11	4,55	3,70	00	
TOTAL	n	656	498	424	304	206	167	18	19	8	8
PAR SEXE	%	100	100	64,64	61,05	31,40	33,53	2,74	3,81	1,22	1,61
TOTAL	N	1154		728		373		37		16	
GENERAL	%	100		63,08		32,32		3,21		1,39	

Commentaire :

Nous constatons dans ce tableau que plus de 95% des élèves interrogés dans les deux sexes, affirment « aimer beaucoup » ou « aimer bien » le cours d'E.P.S. En moyenne, la tendance des garçons qui « aiment beaucoup » (64,64%) est supérieure à celle des filles (61,05%). A chaque âge, à l'exception des garçons de 14, 15 et 19 ans et plus, les proportions des garçons sont supérieures à celles des filles. L'inverse se produit à l'item « j'aime bien » où le pourcentage des filles est plus élevé à tous les âges sauf à 14ans ; les taux moyens par sexe étant plus importants chez celles-ci. Dans les items « je n'aime pas beaucoup » et « je n'aime pas du tout », les pourcentages sont relativement faibles (0 à 3,70%) , excepté à 18 et 19 ans et plus , respectivement chez les filles et les garçons, voire nuls au dernier item où nous enregistrons des taux moyens identiques par sexe.

**TABLEAU II : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique :
importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage).**

Age moyen (années)	Effectif		Très important		Important		Peu important		Pas du tout important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	88,69	93,70	11,31	4,50	00	00	00	1,80	
14 ans	124	94	84,68	86,31	12,10	8,37	3,22	5,32	00	00	
15 ans	129	118	80,62	83,90	16,28	13,56	1,55	2,54	1,55	00	
16 ans	111	70	87,39	88,57	9,91	10	2,70	1,43	00	00	
17 ans	78	50	89,74	68	10,26	22	00	8	00	2	
18 ans	72	32	70,83	62,5	22,22	25	4,17	12,50	2,78	00	
19 ans et +	27	22	62,96	59,09	18,52	31,82	7,41	9,09	11,11	00	
TOTAL	n	656	498	547	415	87	61	15	19	7	3
PAR SEXE	%	100	100	83,38	83,33	13,26	12,25	2,29	3,82	1,07	0,60
TOTAL	N	1154		962		148		34		10	
GENERAL	%	100		83,36		12,82		2,95		0,87	

Commentaire :

Au niveau de ce tableau, les résultats obtenus montrent qu'en général, 95% des garçons et des filles accordent une importance au cours d'E.P., comme en attestent les items « très important » et « important ». Cette attitude est beaucoup plus marquée à l'item « très important » avec, au niveau des différents âges, des pourcentages de 59% à 93% chez les filles et de 62,96% à 89,7% chez les garçons. Mais qu'en moyenne par sexe, les proportions sont comparables. Par contre, ceux-ci sont faibles à l'item « important » avec des proportions de 4% à 31% et de 11% à 22% respectivement pour filles et garçons dont les moyennes par sexe sont également comparables. Aux items « peu important » et « pas du tout important », les proportions moyennes par sexe sont faibles. A certains âges, les pourcentages sont nuls, notamment au dernier item.

TABLEAU III : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : Utilité de l'éducation physique (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectifs		A se développer physiquement, à se muscler		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A se muscler, à se détendre		A apprendre des techniques sportives, à apprendre les exercices convenablement		A apprendre à jouer ensemble, à se faire des amis		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	N	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	7,83	18,02	64,34	27,93	1,74	11,71	18,26	27,93	7,83	14,41	
14 ans	124	95	8,06	9,47	54,85	56,32	5,64	4,21	20,97	23,69	10,48	6,31	
15 ans	129	118	13,96	3,39	54,28	51,47	3,10	5,93	24,81	32,43	3,85	6,78	
16 ans	111	70	5,40	3,39	61,27	72,15	0,90	2,85	27,93	18,22	4,50	3,39	
17 ans	78	50	3,85	10	69,23	64	1,28	2	24,36	24	1,28	00	
18 ans	72	32	6,95	2,78	56,94	73	1,39	10,16	33,33	14,06	1,39	00	
19 ans et +	27	22	7,41	13,64	60,37	63,64	3,70	00	24,82	18,18	3,70	4,54	
TOTAL PAR SEXE	n	656	498	53	40	405	276	17	26	150	128	31	28
	%	100		8,08	8,04	61,74	55,42	2,59	5,22	22,86	25,70	4,73	5,72
TOTAL GENERAL	N	1154		93		681		43		278		59	
	%	100		8,06		59,01		3,73		24,09		5,11	

Commentaire

Nous constatons qu'une très grande majorité des élèves (59,01%), tous âges et sexes confondus, pense que l'E.P. à l'école permet « d'être en bonne santé et d'améliorer sa condition physique » ; le taux des garçons étant supérieur à celui des filles et ce, à chaque âge excepté à 13, 14 et 17ans.

Selon nos répondants (24,09%), la deuxième utilité de l'E.P.S. est « d'apprendre des techniques sportives, apprendre à faire les exercices convenablement ». A cet item, le taux des filles surpasse légèrement celui des garçons.

Dans la conception d'utilité de l'E.P. qui consiste « à se développer physiquement et à se muscler (améliorer son look), « à apprendre à jouer et à se faire des amis », les proportions entre garçons et filles sont en moyennes identiques. A l'item « à s'amuser et à se détendre » où on enregistre les taux de réponses les plus faibles en moyenne par sexe, il y a environ, en proportion, deux fois plus de filles que de garçons.

TABLEAU IV : Perception des compétences d'une manière générale en Education physique (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	51,94	30,65	34,38	47,14	13,68	17,41	00	4,8	
14 ans	124	95	37,10	37,89	44,35	28,42	16,13	30,53	2,42	3,16	
15 ans	129	118	35,08	20,34	47,48	36,44	14,92	37,29	2,52	5,93	
16 ans	111	70	33,34	25,71	43,24	27,14	22,52	45,71	0,90	1,44	
17 ans	78	50	30,77	12	55,13	34	14,10	50	00	4	
18 ans	72	32	33,33	21,87	40,28	21,87	22,22	50	4,17	6,26	
19 ans et +	27	22	37,04	4,54	22,22	31,82	40,74	63,64	00	00	
TOTAL PAR SEXE	n	656	498	245	128	288	172	115	179	8	19
	%	100	100	37,35	25,70	40,90	34,54	17,53	35,94	1,22	3,82
TOTAL GENERAL	N	1154		373		460		294		27	
	%	100		32,32		39,86		25,48		2,34	

Commentaire :

Aux items « je suis très fort(e) » et « je suis fort(e) », nous remarquons que les pourcentages à chaque âge, sont plus élevés chez les garçons que chez les filles à 14 ans au premier item et à 13 et 19 ans au second item.

L'inverse se produit à « je suis moyenne », « je suis faible » où les pourcentages des filles dépassent ceux des garçons et ce, à tous les âges.

Au dernier item, les proportions de filles sont en moyenne trois fois plus élevées que celles des garçons.

TABLEAU V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	53,91	35,15	36,09	45,34	10	15,61	00	3,90	
14 ans	124	95	38,71	37,89	43,55	35,80	16,13	25,26	1,61	1,05	
15 ans	129	118	35,66	22,45	44,96	43,22	17,83	30,93	1,55	3,40	
16 ans	111	70	30,73	28,57	46,75	40	20,72	31,43	1,80	00	
17 ans	78	50	35,90	10	43,59	42	20,51	44	00	4	
18 ans	72	32	29,17	12,5	40,28	37,5	27,78	43,75	2,77	6,25	
19 ans et +	27	22	25,93	4,54	33,33	36,36	40,74	54,56	00	4,54	
TOTAL	n	656	498	248	133	276	204	124	147	8	114
PAR SEXE	%	100	100	37,80	26,71	42,08	40,96	8,90	29,52	1,22	2,81
TOTAL	N	1154		381		480		271		22	
GENERAL	%	100		33,02		41,59		23,48		1,91	

Commentaire :

Pour l'ensemble des deux premiers items, dans la majorité (70%) des élèves, tous sexes confondus pensent qu'ils sont en général « forts » dans l'activité proposée par le professeur.

A ces niveaux, les taux des garçons sont plus élevés que ceux des filles, et ce à tous les âges sauf à 13 et 19ans au deuxième item. L'inverse se produit à l'item « je suis moyenne » où les pourcentages des filles sont nettement plus élevés à tous les âges.

Il en est de même au niveau du dernier item « je suis faible » où aucun garçon (pourcentage nul) de 13 à 19ans ne s'est prononcé.

TABLEAU VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)

COMPETENCES	Effectifs		GARCONS				FILLES			
	G	F	OUI		NON		OUI		NON	
	n	n	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
1-J'ai de bonnes qualités physiques	65	498	548	83,5	108	16,4	367	73,7	131	26,3
	6			4		6		0		0
2-Je suis gracieux (se) élégant(e)	65	498	437	66,6	219	33,3	298	59,8	200	40,1
	6			2		8		4		6
3- je suis souple	65	498	492	75	164	25	346	69,4	152	30,5
	6							8		2
4- Je suis en forme	65	498	494	75,3	162	24,7	266	53,4	232	46,5
	6			0		0		1		9
5-Je suis rapide	65	498	477	72,7	179	27,2	284	57,0	214	42,9
	6			1		9		3		7
6-Je suis fort (e)	65	498	518	78,9	138	21,0	348	69,8	150	30,1
	6	7		6		4		8		2
7- Je suis courageux (se)	65	498	562	85,6	94	14,3	395	72,3	103	20,6
	6			7		3		2		8

Commentaire :

Ce tableau montre que les élèves des deux sexes, dans leur majorité (53 à 73% des filles et 66 à 85% des garçons), ont une perception plus positive que négative de leurs compétences en ce qui concerne les qualités physiques énumérées ; les proportions des garçons étant supérieures à celles des filles.

C'est aux items « j'ai de bonnes qualités physiques » et « je suis courageux » avec respectivement 83,54% et 85,67% chez les garçons et 73,70% 72,32% chez les filles, que nous enregistrons les pourcentages les plus élevés de réponses affirmatives.

Notons toutefois que le taux de perception négative de leurs qualités physiques est nettement supérieur chez les filles que chez les garçons et ce, à chaque proposition.

TABLEAU VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Oui Plusieurs fois par leçon		Oui moins au une fois par leçon		Oui de temps à		Non, jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	36,81	29,95	15,07	23,64	18,27	22,74	29,85	23,67	
14 ans	124	95	39,11	35,79	21,37	14,79	14,52	24,16	25	25,26	
15 ans	129	118	36,43	25,43	8,53	12,71	24,81	19,49	30,23	42,37	
16 ans	111	70	29,73	12,86	9,01	18,57	27,03	30	34,23	38,57	
17 ans	78	0	25,64	26	19,23	18	24,36	28	30,77	28	
18 ans	72	32	30,55	29,16	6,95	18,75	22,22	35,4	40,28	16,69	
19 ans et +	27	22	29,63	00	11,11	27,27	44,44	40,91	14,82	31,82	
TOTAL	n	656	498	220	129	88	90	150	126	198	153
PAR SEXE	%	100	100	33,54	25,90	13,42	18,07	22,86	25,30	30,18ss	30,73
TOTAL	N	1154		349		178		276		351	
GENERAL	%	100		30,24		15,42		23,92		30,42	

Commentaire :

D'une manière générale, presque le tiers de nos répondants des deux sexes se font rappeler à l'ordre plusieurs fois par leçon. L'on peut remarquer que, à tous les âges (sauf à 17 ans), les garçons sont plus nombreux (en proportions) à se faire rappeler à l'ordre « plusieurs fois par leçon ». Par contre, les proportions des filles qui se font rappeler à l'ordre « au moins une fois par leçon » sont plus élevées (excepté à 14 et 17ans) que celles des garçons.

Il en est de même au troisième item où en moyenne, le taux des filles se faisant rappeler à l'ordre de « temps en temps » est supérieur à celui des garçons. Toutefois, l'on peut noter que les pourcentages à 15 et 19ans sont plus importants avec une légère domination chez les garçons plus que chez les filles. Cette situation se produit au dernier item où les proportions d'élèves n'ayant jamais fait l'objet de rappel à l'ordre ; celles des filles étant très légèrement supérieures à celles des garçons sauf à 13, 17 et 18ans. Néanmoins, l'on remarque qu'en moyenne, les pourcentages de répondants enregistrés au niveau des deux sexes sont sensiblement égaux.

TABLEAU VIII : Perception du comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	65,22	55,25	22,61	25,52	7,83	18,32	4,34	0,9,1	
14 ans	124	95	66,13	70,53	20,97	17,95	8,87	10,47	4,03	1,05	
15 ans	129	118	78,29	78	14,73	22,03	5,43	11,86	1,55	5,93	
16 ans	111	70	60,36	58,57	21,62	22,86	9,91	15,71	8,11	2,86	
17 ans	78	50	64,10	52	20,55	36	10,26	10	5,13	2	
18 ans	72	32	65,28	54,16	18,05	35,41	9,72	6,25	6,95	4,18	
19 ans et +	27	22	55,55	36,36	25,93	45,45	18,52	18,19	00	00	
TOTAL	n	656	498	438	292	132	127	58	66	28	13
PAR SEXE	%	100	100	66,77	58,63	20,12	25,50	8,84	13,25	4,27	2,62
TOTAL	N	1154		730		259		124		41	
GENERAL	%	100		63,26		22,44		10,74		3,56	

Commentaire :

D'une manière générale, 63,26% des répondants garçons et filles estiment s'engager « toujours » dans les exercices proposés par le professeur d'EPS. Notons que, à chaque âge, les proportions des garçons sont plus élevées que celles des filles (exceptée à 14ans). Par contre, la situation inverse se produit à l'item « souvent » où le taux moyen des filles excède celui des garçons à tous les âges, sauf à 14ans. Par ailleurs, les filles sont nettement plus nombreuses à s'engager « parfois » dans les exercices proposés et ce, à tous les âges (sauf à 17, 18 et 19ans). Cette tendance tend à disparaître à l'item « jamais » avec des proportions faibles en général (3,56 %) pour l'ensemble de nos répondants des deux sexes. En moyenne, il y a plus de garçons (en proportion) que des filles. Chez ces dernières, tout comme au niveau de l'autre sexe, aucune réponse n'a été enregistrée.

TABLEAU IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou copine en difficulté au cours d'éducation physique (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	50,43	38,84	23,61	33,33	19,87	23,23	6,09	4,60	
14 ans	124	95	43,55	37,89	31,45	38,95	22,58	16,85	2,42	6,31	
15 ans	129	118	41,86	37,29	32,56	37,29	19,38	20,34	6,20	5,08	
16 ans	111	70	31,53	37,14	41,45	31,43	21,62	21,43	5,40	10	
17 ans	78	50	44,87	18	37,18	42	17,95	30	00	10	
18 ans	72	32	37,5	26,56	38,89	46,88	19,44	26,56	4,17	00	
19 ans et +	27	22	37,04	31,82	37,04	40,91	25,92	27,27	00	00	
TOTAL PAR SEXE	n	656	498	274	173	220	186	134	110	28	29
	%	100	100	41,77	34,74	33,54	37,35	20,42	22,09	4,27	5,82
TOTAL GENERAL	N	1154		447		406		244		57	
	%	100		38,74		35,18		21,14		4,94	

Commentaire :

L'on peut constater que, au cumul des deux premiers items, la majorité (plus de 73%) des élèves, tous âges et sexes confondus, estime apporter une aide spontanée à leur copain ou copine en cas de difficulté. A tous les âges (sauf à 16ans), cette aide spontanée est plus notoire chez les garçons à l'item « toujours » (sauf à 16ans), tandis qu'à l'item « souvent », elle est plus marquée chez les filles (exceptée à 16ans).

Les filles à tous les âges (sauf à 14 et 16ans) affichent plus de spontanéité à venir « parfois » en aide à un copain ou une copine en difficulté. Il en est de même à l'item « jamais » (à l'exception des 13, 15 et 18ans) où nous n'avons pas enregistré de réponses de la part des filles de 18 à 19ans et des garçons de 17 à 19ans. En moyenne par sexe, les propositions des réponses sont comparables.

TABLEAU X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	20	23,52	25,22	35,23	30,43	25,03	24,35	16,22	
14 ans	124	95	22,58	23,16	34,68	29,47	24,19	23,16	18,55	24,21	
15 ans	129	118	22,48	16,10	37,21	32,20	24,03	23,72	16,28	27,98	
16 ans	111	70	16,22	15,72	38,74	31,43	29,73	18,57	15,31	34,28	
17 ans	78	50	23,08	22	41,02	18	24,36	36	11,54	24	
18 ans	72	32	25,01	18,75	19,44	31,25	36,11	28,13	19,44	21,87	
19 ans et +	27	22	18,52	9,09	22,22	27,27	37,04	22,73	22,22	40,91	
TOTAL	n	656	498	140	97	214	152	184	122	118	127
PAR SEXE	%	100	100	21,34	19,48	32,62	30,52	28,05	24,50	17,99	25,50
TOTAL	N	1154		237		366		306		245	
GENERAL	%	100		20,54		31,71		26,52		21,23	

Commentaire :

Parlant du comportement des élèves à s'arranger pour diriger un groupe pendant le cours d'EP, les pourcentages à tous les âges et en moyennes sont plus élevés chez les garçons que chez les filles aux items : « toujours » (sauf à 13 et 14 ans), « souvent » (à l'exclusion des 13 et 19 ans), « parfois » (à l'exception des filles de 17 ans).

C'est seulement à l'item « jamais » que les proportions moyennes des filles (25,50%) dépassent celles des garçons (17,99%). Par âge, excepté à 13 ans, les pourcentages de réponses sont plus élevés chez les filles.

TABLEAU XI : Perception du comportement des élèves en rapport avec leur communication avec leur professeur (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	19,26	13,71	32,91	38,55	24,35	33,33	23,48	14,41	
14 ans	124	95	16,94	16,84	29,03	28,42	26,61	38,95	27,42	15,79	
15 ans	129	118	12,40	15,25	34,88	29,66	31,02	31,35	21,70	23,74	
16 ans	111	70	11,71	15,72	35,13	28,57	32,44	30	20,72	25,71	
17 ans	78	50	16,67	8	38,46	38	35,90	40	8,97	14	
18 ans	72	32	18,06	12,38	37,5	46,87	31,94	25	12,5	15,75	
19 ans et +	27	22	7,41	13,64	37,04	36,36	40,74	36,36	14,81	13,64	
TOTAL	n	656	498	98	68	227	167	198	169	133	94
PAR SEXE	%	100	100	14,94	13,66	34,60	33,53	30,18	33,93	20,28	18,88
TOTAL	N	1154		166		394		367		227	
GENERAL	%	100		14,38		34,14		31,80		19,68	

Commentaire :

L'analyse de ce tableau montre que les taux d'élèves tous sexes confondus, qui communiquent « souvent » ou « parfois » avec le professeur d'EPS sont plus élevés qu'aux autres items ; le niveau de communication avec le professeur d'EP. atteignant à « souvent » ou à « parfois » des proportions moyennes presque égales dans les deux sexes.

Mais cette tendance à s'adresser spontanément au professeur d'EP régresse à l'item « toujours » où les proportions moyennes des garçons qui communiquent avec le professeur d'EP sont plus nombreuses (14,94%) que celles des filles (13,66 %). Il en est de même à l'item « jamais » où les moyennes par sexes sont respectivement de 20,28% contre 18,88%. Toutefois, l'on peut considérer que ces moyennes sont comparables.

TABLEAU XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentage) .

Age moyen (années)	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	86,96	82,88	10,69	12,61	2,35	3,61	00	0,90	
14 ans	124	95	77,42	75,79	20,16	20	1,61	4,21	0,81	00	
15 ans	129	118	84,11	66,10	12,79	24,58	3,10	7,63	00	1,69	
16 ans	111	70	82,88	78,57	17,12	18,57	00	2,86	00	00	
17 ans	78	50	80,77	54	19,23	40	00	2	00	4	
18 ans	72	32	75	67,19	20,83	29,69	2,77	3,12	1,40	00	
19 ans et +	27	22	59,26	59,10	37,04	36,36	3,70	4,54	00	00	
TOTAL	n	656	498	529	358	111	113	13	22	3	5
PAR SEXE	%	100	100	80,64	71,89	16,92	22,69	198	4,42	0,46	1
TOTAL	N	1154		887		224		35		8	
GENERAL	%	100		76,86		19,41		3,04		0,69	

Commentaire :

En général, en considérant le cumul des deux premiers items, plus de 96% des élèves des deux sexes accordent une importance réelle à la pratique du sport en club et en dehors de l'école. Cet attachement à l'importance de la pratique sportive est plus marqué à l'item « très important » où les pourcentages des garçons sont nettement supérieurs à ceux des filles et ce, à tous les âges, alors qu'à l'item « important », ceux des filles prennent le dessus excepté à 14 et 19ans.

Signalons qu'au total des items « très important » et « important », le pourcentage est atteint à 100% chez les garçons de 16 et 17ans .

Les taux de réponses pour les deux derniers items sont relativement très faibles, voire nuls surtout à « pas important du tout » à tous les âges sauf à :

- 13, 15 et 17ans chez les filles ;
- 14, 18 et 19ans chez les garçons.

TABLEAU XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique (en pourcentage) .

Age moyen (années)	Effectifs		Pratiquent un sport en vue de la compétition		Pratiquent un sport de loisirs		Pratiquent les deux		Ne pratiquent pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	35,94	17,12	31,59	45,95	28,98	28,83	3,49	8,10	
14 ans	124	95	29,65	31,84	40,70	32,89	29,65	25,53	00	9,74	
15 ans	129	118	35,66	20,13	33,33	38,77	27,91	24,83	3,10	19,27	
16 ans	111	70	25	21,43	45,94	47,14	25,68	12,86	3,38	18,57	
17 ans	78	50	33,97	20	50	60	16,03	6	00	14	
18 ans	72	32	27,32	10,94	42,40	46,87	27,32	14,07	2,76	28,12	
19 ans et +	27	22	25,92	18,18	55,56	45,45	18,52	9,09	00	27,28	
TOTAL	n	656	498	199	108	270	214	171	101	16	75
PAR SEXE	%	100	100	30,33	21,69	41,16	42,97	26,07	20,28	2,44	15,06
TOTAL	N	1154		307		484		272		91	
GENERAL	%	100		26,60		41,94		23,58		7,88	

Commentaire :

D'une manière générale, la plus forte proportion (41,94% en moyenne) de nos répondants des deux sexes pratique un sport de loisir. Par sexe, la proportion moyenne des filles est légèrement plus élevée que celle des garçons. Par sexe, sauf à 14 et 19ans, il y a plus de filles (en proportions) que de garçons. En moyenne et par âge (excepté à 14ans) l'inverse se produit à l'item « je pratique le sport en club en vue de la compétition ». Il en est de même à l'item « je pratique les deux ».

A l'item « je ne pratique pas du sport », il y a environ six fois plus de filles (en proportions) que de garçons qui se privent de la pratique du sport en dehors de l'école.

TABLEAU XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire de pratique hebdomadaire (en pourcentage) .

Age moyen (années)98	Effectifs		0 à 3 heures par semaine		3 à 6 heures par semaine		6 heures et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	22,32	29,73	44,06	42,34	33,62	27,93	
14 ans	124	95	17,13	33,68	49	41,05	33,87	25,27	
15 ans	129	118	19,39	49,43	39,53	34,17	41,08	16,40	
16 ans	111	70	22,97	37,14	42,8	35,71	34,23	27,15	
17 ans	78	50	17,95	40	43,59	44	38,46	16	
18 ans	72	32	23,61	65,62	41,67	25	34,72	9,38	
19 ans et +	27	22	7,41	54,54	37,04	31,82	55,55	13,64	
TOTAL	N	656	498	130	205	284	188	242	105
PAR SEXE	%	100	100	19,82	41,16	43,29	37,76	36,89	21,08
TOTAL	N	1154		335		472		347	
GENERAL	%	100		29,03		40,90		30,07	

Commentaire :

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que les proportions des filles s'adonnant à la pratique sportive en club ou en dehors de l'école pour un volume horaire de « 0 à 3 heures par semaine » sont nettement supérieures à celles des garçons et ce, à tous les âges, notamment à 18 et 19ans.

L'inverse se produit aux autres volumes horaires hebdomadaires, excepté à 17ans entre « 3 à 6 heures par semaine ».

Notons en revanche que les proportions de filles à pratiquer « 6 heures et plus par semaine » n'atteignent nulle part les 30%. Il y a aussi le fait qu'en moyenne plus le volume horaire hebdomadaire augmente, plus les pourcentages de filles diminuent.

TABLEAU XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 mn par semaine de pratique (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectifs		Une fois par semaine		2 à 3 fois par semaine		4 à 6 fois par semaine		7 fois et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	115	111	14,12	33,34	33,25	34,23	27,17	18,92	25,46	13,51	
14 ans	124	95	14,71	27,62	35,29	37,1	31,45	16,05	18,55	19,23	
15 ans	129	118	13,19	29,94	31,78	33,07	37,98	18,92	17,05	18,07	
16 ans	111	70	16,22	23,21	33,33	44,64	27,03	18,92	23,42	13,23	
17 ans	78	50	24,36	40	25,64	40	35,90	18	14,10	2	
18 ans	72	32	15,28	40,62	40,28	50	27,78	9,38	16,66	00	
19 ans et +	27	22	11,12	36,36	48,15	45,46	14,81	9,09	25,95	9,09	
TOTAL	n	656	498	97	155	223	192	204	84	132	67
PAR SEXE	%	100	100	14,79	31,12	33,99	38,55	31,10	16,88	20,12	13,45
TOTAL	N	1154		252		415		288		199	
GENERAL	%	100		21,84		35,96		24,96		17,24	

Commentaire :

En moyenne, à la fréquence de séances de « une fois par semaine », les filles sont deux fois plus nombreuses (en pourcentage) que les garçons. Les pourcentages des unes sont supérieurs à ceux des autres et ce, à tous les âges. Il en est de même à l'item « 02 à 03 fois par semaine » excepté les garçons de 19ans. L'inverse se produit au niveau des deux derniers items, notamment pour une fréquence de 04 à 06 heures par semaine où en moyenne, il y a environ deux fois plus de garçons (en proportion) que de filles.

A partir d'une fréquence de 02 fois par semaine, les pourcentages des pratiquants des deux sexes diminuent au fur et à mesure que la fréquence augmente. Aucune fille de 18ans ne pratique 07 fois par semaine.

TABLEAU XVI: Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentage).

RAISONS	Très important		important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- Mes amis le pratiquent	45,77	48,80	22,27	25,59	13,24	16,54	13,72	15,05
2- je veux faire une carrière sportive	60,35	51,08	28,18	32,76	8,45	12,5	3,02	3,66
3- je fais de nouvelles connaissances	50,64	50,32	37,10	34,97	10,83	11,09	1,43	3,62
4- je veux faire quelque chose de bon pour moi	67,04	70	27,89	23,83	3,33	4,89	1,74	1,28
5- J'aime la compétition	53,58	52,75	34,02	30,38	9,86	13,92	2,54	2,95
6- je veux être en forme	74,80	70,75	21,55	22,61	2,54	5,60	1,11	1,04
7- Cela me relaxe	38,56	41,85	39,36	39,70	14,4	15,88	7,68	2,57
8- Je m'amuse en pratiquant une activité	38,20	38,32	32,33	32,90	15,49	17,53	13,98	11,25
9- J'aime faire partie d'une équipe	60,56	59,75	27,70	25,58	8,76	9,64	2,98	5,03
10- Ma famille veut que je pratique	55,26	58,75	28,58	22,71	9,42	11,87	6,75	6,67
11- Je veux avoir une silhouette plus sportive	47,02	44,72	40,26	34,60	8,53	14,77	4,19	5,91
12- Je veux gagner de l'argent	73,97	59,84	18,15	25,79	6,15	10,43	1,73	3,94
13- C'est passionnant	37,55	41,28	44,50	42,12	12,13	12,98	5,82	3,62
14- Cela me rend physiquement apte	50,95	44,98	33,91	33,40	10,57	15,84	4,57	5,78
15- Je peux rencontrer des amis	48,42	47,81	35,60	32,49	9,81	14,88	6,17	4,82
16- Cela me donne la possibilité de s'exprimer	54,89	59,20	30,76	26,64	10,41	10,36	3,94	3,80

Commentaire : A l'item « très important », nous notons des taux supérieurs à 50% aussi bien chez les garçons que chez les filles au niveau des raisons de pratique du sport ci-dessous :

*2 « je veux faire une nouvelle carrière sportive » ;

- *3 « je fais de nouvelles connaissances » ;
- *4 « je veux faire quelque chose de bon pour moi » ;
- *5 « j'aime la compétition » ;
- *6 « je veux être en forme » ;
- *9 « j'aime faire partie d'une équipe » ;
- *10 « ma famille veut que je participe » ;
- *12 « je peux gagner de l'argent » ;
- *14 « cela me rend physiquement attirant » ;
- *16 « cela me donne la possibilité de m'exprimer ».

Au niveau des trois derniers items, nous remarquons des baisses considérables de pourcentages où les proportions des filles sont le plus souvent supérieures à celles des garçons. Ceci est plus visible à l'item « peu important » où elles dominent les garçons sur toutes les raisons.

TABLEAU XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance (en pourcentage).

RAISONS	Très important		important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- je suis le seul à être capable de faire l'activité	52,88	58,31	24,79	25,74	10,94	17,30	11,39	8,65
2- j'apprends une nouvelle activité	64,11	61,97	30,64	30,05	4,11	6,30	1,14	1,68
3- je peux faire mieux que mes amis	56,20	55	29,52	30,22	9,68	10,65	4,60	4,13
4- les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	26,90	29,18	22,54	26,61	23,66	24,25	26,90	19,96
5- j'apprends à faire quelque chose d'amusant	29,23	33,70	28,91	29,46	22,05	22,10	19,81	14,74
6-d'autres chambardent et je ne le fais pas	27,11	32,33	14,28	18,32	13,96	14,22	44,65	35,13
7- j'apprends de nouvelle chose en faisant beaucoup d'effort	68,98	71,79	27,09	22,95	3,21	3,79	0,72	1,47
8- je travaille vraiment beaucoup	71,30	70,17	24,76	21,64	3,15	7,56	0,79	0,63
9- je marque le plus de point/ de goals	57,44	49,90	30,4	33,26	9,44	13,86	2,72	2,98
10- je suis le meilleure/la meilleure	65,07	58,90	27,67	27,54	5,72	10,59	1,54	2,97
11- je ressens/comprends bien une activité que j'apprends	60,98	63,62	31,12	26,20	5,22	8,73	2,68	1,45
12- je fais de mon mieux	58,54	59,08	29,43	27,14	7,44	8,56	4,59	5,22

Commentaire :

D'une manière générale, les élèves apprécient la réussite de la pratique du sport qu'ils conçoivent comme étant intéressante (« très important » et « important »). Ces pourcentages dépassent 52% chez les garçons et 55%chez les filles » pour les raisons ci-après :

- 1*- « je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité » (garçons)
- 2*- « tu apprends une nouvelle habilité » (garçons et filles)
- 3*- « je peux faire mieux que mes copains ou copines » (garçons et filles)
- 7*- « tu apprends une nouvelle chose en travaillant durement »(garçons et filles)
- 8*- « je travaille vraiment beaucoup » (garçons et filles)
- 9*- « je marque le plus de points/de goals » (garçons)
- 10*-« je suis le (la) meilleur(e) » (garçons et filles)
- 11*-« je ressens/comprends une activité que j'apprends » (garçons et filles)
- 12*-« je fais de mon mieux » (garçons et filles).

Aux items « peu important » et « pas important du tout », les pourcentages tendent à une régression avec des taux ne dépassant guère les 25% sauf les raisons 6 « d'autres chambardent et je ne le fais pas » (garçons et filles) et 4 « les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi », (seulement les garçons).

TABLEAU XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de la non pratique du sport (en pourcentage).

MOTIF D'ABANDON ET DE NON PRATIQUE DU SPORT	TOTAL	SEXES			
		GARCONS		FILLES	
		Nombre	%	Nombre	%
Manque de moyens	4	2	9,09	2	1,42
Manque de temps	42	4	18,18	38	26,95
Manque d'infrastructures	8	00	00	8	5,67
Santé	34	7	31,82	27	19,15
J'aide mes parents aux travaux	23	5	22,73	18	12,76
Manque de condition physique	21	4	18,18	17	12,06
Interdiction parentale	12	00	00	12	8,51
Je suis paresseux (se)	16	00	00	16	11,35
J'ai peur	3	00	00		2,13
TOTAL	163	22	100		100

Commentaire :

D'une manière générale, les filles sont plus nombreuses à ne pas pratiquer du sport en dehors de l'école. Pour toutes les raisons d'abandon et non pratique du sport énumérées, les proportions des filles dépassent celles des garçons, exceptée la raison « du manque de moyens ». Toutefois, les raisons liées à la santé, au manque de temps, aux travaux domestiques et à l'interdiction parentale sont les plus citées, surtout chez les filles ; alors que celles relatives au manque d'infrastructures, à l'interdiction, à la paresse et à la peur sont nulles chez les garçons.

DISCUSSION

Notre discussion s'articulera autour de deux axes fondamentaux que sont :

- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique ;
- la perception des compétences et du comportement de ces élèves vis-à-vis du cours d'EP et du Sport à l'école, en club et en dehors de l'école.

III-1- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS

L'attitude affichée à l'égard du cours d'EPS peut se définir comme le sentiment éprouvé par les élèves à l'évocation de cette activité physique et sportive pratiquée à l'école.

En effet, les résultats issus de notre enquête permettent de postuler que les élèves du Département de Nioro ont un sentiment généralement favorable envers le cours d'Education Physique. Autrement dit, ces élèves manifestent un grand amour pour ce cours, et ce, d'autant plus que 95% parmi eux (cf. Tableau I), tous âges et sexes confondus, affirment l'aimer. Cette attitude est plus ressentie chez les élèves de 13, 14, 15, 16 et 17ans où les proportions dépassent largement les 52%. Ceci pourrait en partie s'expliquer par le fait que ces différents âges marquent en général la période « pré-pubertaire à l'adolescence ». L'enfant à cette période, est plein d'énergie.

Ainsi éprouve-t-il un besoin permanent de se mouvoir pour en faire un usage plus ou moins inconscient. Eu égard à ce besoin d'expression corporelle, la pratique de l'EP répond à cette demande d'activités physiques de l'enfant. Elle procure de ce fait tout ce dont ils ont besoin grâce à son caractère ludique. A ce propos, Piéron M. et al. [15] affirment que « l'EP constitue pour les élèves un divertissement. Elle offre plus de liberté à l'élève en lui

permettant le mouvement. Elle s'accompagne d'un aspect ludique que l'on retrouve rarement à l'école. C'est une discipline pratique par opposition aux enseignements académiques dits théoriques ». En outre, cette situation semble expliquer l'engouement des élèves face à l'Education Physique ainsi que la présence massive de ces derniers au cours. En effet, par rapport à cette attitude positive, les résultats issus des recherches de Delfosse et al.

[15] menées chez des enfants de l'école élémentaire ont mis en évidence l'influence de l'EP dans la conception plus favorable envers l'école. Autrement dit, la pratique de l'EP peut non seulement influencer sur la réussite dans les études mais aussi inciter une perception plus positive de l'école.

Dans ce même ordre d'idées, les élèves dans leur majorité (plus de 95%), accordent une grande importance au cours d'EP (cf. Tableau II). Nos résultats nous permettent d'avancer qu'au total par sexe, plus de 83% des répondants (83,38% chez les garçons et 83,33% chez les filles) estiment qu'elle est très importante. En effet, l'importance du cours d'EP en particulier sur la santé et la condition physique, motive davantage les élèves à y participer.

Les élèves dans leur majorité, 59,01%, (cf. Tableau III) estiment que l'EP permet d' : « être en bonne santé et améliorer sa condition physique ». Ceci vient confirmer nos propos antérieurs en ce qui concerne son utilité au plan sanitaire, où nous affirmions que l'un des principaux objectifs de l'EPS est la recherche de la santé. Dans ce sens, Leray C. et al. [31] disent que : « l'éducation physique devient un moyen de normalisation et de contrôle qui impose une conception hégémonique de l'exercice et de la santé ».

En somme, dans le Département de Nioro, l'EP bénéficie d'un atout favorable, car elle est bien aimée par les élèves, et ceux-ci lui accordent une grande importance.

III-2 : La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'EP et du Sport à l'école, en club et en dehors de l'école

III-2-1 : La perception des compétences à l'égard du cours d'EP

D'une manière générale, les élèves du Département de Nioro ont une bonne perception de leurs compétences. Ceux-ci, tous sexes confondus, se sentent « forts » en EP. (cf. Tableau IV) et dans les activités proposées par le professeur. (cf. Tableau V). Dans les deux cas, les garçons, plus que les filles, estiment être plus compétents. Ce qui semble expliquer que les garçons soient plus motivés et plus impliqués que les filles au cours d'EP. De surcroît, cela

pourrait résulter également de la différence morphologique et physiologique qui existe entre les garçons et les filles ; les premiers cités se sentant mieux dotés de qualités physiques de force, d'endurance et de résistance.

Concernant la perception des qualités physiques énumérées (Tableau VI), la majorité de nos répondants des deux sexes ont une vision plus positive que négative de leurs compétences.

Toutefois, au niveau de toutes les qualités énumérées, les taux des garçons sont plus élevés que ceux des filles. Ainsi, contrairement aux propos de Piéron M. et al. [32] (cités par Diompy C.U. [9]) selon lesquels « la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualités physiques, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et de force. Ces qualités caractérisent davantage les garçons, alors que celles relatives à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme ». Nous constatons cependant que les garçons se perçoivent plus souples et plus gracieux que les filles. Cela pourrait s'expliquer en partie par le fait que dans le Département de Nioro, les garçons pratiquent plus d'activités physiques et sportives que les filles.

III-2-2 : la perception du comportement

Dans le souci de favoriser une meilleure harmonie et une meilleure gestion du cours d'EPS, il s'avère important de s'interroger sur le comportement des élèves, notamment en matière disciplinaire, d'engagement au plan physique, de solidarité entre eux et de communication avec le professeur.

Au regard des résultats du Tableau VII, presque le tiers de nos répondants ne se fait « jamais » rappeler à l'ordre ; avec notamment les filles qui semblent être plus correctes. Seulement, au cumul des trois premiers items, le taux des garçons à se faire souvent rappeler à l'ordre est sensiblement égal à celui des filles (69,82% contre 69,27%). Avec une large supériorité des garçons à se faire rappeler à l'ordre « plusieurs fois par leçon », nos résultats confirment ceux de Cloes M. et al. [32]. Selon ces auteurs, « les garçons, plus que les filles, sont à l'origine d'un grand nombre d'interventions disciplinaires. Ce comportement des filles à être toujours calmes pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend très souvent à se réserver surtout devant les hommes ».

D'après le Tableau VIII, la majorité des élèves (63,26%) tous sexes confondus, estime s'engager « toujours » à fond dans les activités proposées par le professeur ; les garçons de 15ans (78,29%) se faisant plus remarquer. Contrairement aux garçons, les filles s'engagent le moins souvent dans les activités. Cette situation pourrait résulter non seulement de l'engouement plus marqué des garçons vis-à-vis des exercices physiques mais aussi de leur sentiment de dominant ou de plus fort face aux filles ; celles-ci se sentant plus faibles (cf. Tableau VI), donc moins aptes à s'engager à fond.

En ce qui concerne l'aide spontanée apportée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'EP, les garçons, plus que les filles, s'attellent le plus à « toujours » aider leurs camarades (cf. Tableau IX). Pour autant dans les autres items, les proportions des garçons et des filles sont sensiblement identiques avec une légère prépondérance de celles des filles. Ces résultats infirment ceux de Diatta D.I. [33] selon lesquels : « l'aide d'un élève à un autre semble beaucoup plus effective chez les garçons qui, au plan des relations sociales, ont tendance à manifester entre eux plus de solidarité ». Cela montre que dans l'ensemble, les élèves s'entr'aident mutuellement et n'hésitent pas à porter assistance à leurs camarades en difficulté pour réaliser une activité du cours d'EP.

L'initiative de diriger un groupe n'est pas chose aisée. En rapport avec nos résultats, les garçons, plus que les filles, s'arrangent toujours à le faire en EP. (cf. Tableau X). Les filles se sentent la plupart du temps incapables de le faire. Cela pourrait résulter du fait qu'elles se perçoivent comme étant moins compétentes que les garçons comme en atteste le tableau VI. Il y a aussi que dans le contexte culturel Sénégalais voire Africain, la direction d'un groupe est généralement réservée aux hommes plutôt qu'aux femmes.

L'étude du degré de communication entre les élèves et le professeur à travers des questions, des remarques, de petites blagues, révèle des pourcentages moyens. En effet, le tableau XI montre que tous les élèves communiquent très rarement avec le professeur d'EP ; le taux de leur communication n'atteignant pas à l'item « toujours » les 15%. Toutefois, au vu de l'ensemble des résultats, ce sont les garçons qui communiquent le plus avec le professeur. C'est peut être que ceux-ci semblent jouir de plus de responsabilités, plus habilités à réclamer, donc plus disposés à comprendre les explications du professeur ; les filles étant souvent placées derrière le groupe.

Au total, dans le Département de Nioro, les élèves, dans leur majorité, se comportent d'une manière assez satisfaisante. Ils sont corrects et s'adonnent à fond dans les activités physiques tout en s'entr'aidant, collaborant avec le professeur même si le degré de communication avec ce dernier devrait être augmenté davantage.

III-2-3 : la perception des compétences et du comportement à l'égard du sport à l'école, en club et en dehors de l'école

Au regard du tableau XII, les élèves dans leur majorité (plus de 96%) accordent une importance capitale à être

bons en sport. Les garçons, plus que les filles, sont plus nourris par cette perception, avec des proportions dépassant 80% chez les garçons de 13, 15, 16 et 17ans. Cette situation relèverait non seulement de la passion qu'ont les jeunes à cet âge à s'adonner aux activités et exercices physiques, mais aussi au sport. Il y a aussi le fait que ces jeunes garçons se sentent bien dotés de compétences et de qualités physiques, et disposent également de temps libre pour la pratique du sport en dehors de l'école, contrairement à leurs aînés en classe d'examen, occupés la plupart du temps par les révisions.

Par ailleurs, le comportement d'indifférence à l'égard du sport est plus marqué chez les filles à cause de leur manque de compétence (ou mauvaise perception) et de la culture africaine qui n'accepte pas toujours sa pratique par les filles.

La grande majorité des élèves des deux sexes s'adonne à la pratique du sport de loisir (cf. tableau XIII). Ceci confirme les propos de Diatta D .I. [32] (cité par Bindia T. H. [33]) selon lesquels il n'y a pas de contraintes ni d'obligations, ni beaucoup d'efforts physiques pour ce sport qui est une activité libre. Cette considération pourrait justifier l'engagement plus spontané des filles au sport de loisir pour le maintien de leur santé et ce, sans contrainte ni obligation. A l'opposé, les garçons sont plus visibles dans la pratique du sport en club en vue de la compétition. Cela pourrait résulter du fait que d'une part, les garçons s'engagent le plus dans les clubs et Association Sportive et Culturelle (ASC) et, d'autre part le sport de compétition, dans le Département de Nioro, enregistre rarement la participation des filles.

Les tableaux XIV et XV successivement relatifs au volume horaire hebdomadaire et à la fréquence hebdomadaire de pratique d'activités physiques sont significatifs .Ils montrent que plus le volume et la fréquence horaire par semaine augmentent, plus le taux des filles diminue et celui des garçons augmente ; à l'inverse moins le temps et la fréquence horaire sont minimales, plus les filles se distinguent .Cela pourrait s'expliquer en partie par le faible niveau des qualités physiques des filles ainsi que leur manque de temps dû aux travaux domestiques.

Le tableau XVI révèle que la plupart des raisons de pratique du sport sont importantes pour les élèves ; dix des raisons citées dépassent, par sexes, les 50%. Toutefois, les raisons relatives à la santé (6) « je veux être en forme » et à la passion (4) « je veux faire quelque chose de bon pour moi » semblent être, en proportions, plus importantes pour les élèves. Cela pourrait être lié au fait que la pratique du sport possède des effets bénéfiques sur la santé, le bien être physique, psychique et affectif. Ceci confirme une fois de plus l'importance et l'utilité de la pratique du sport sur le plan sanitaire, psychomoteur, affectif voire social.

Parlant du sentiment des élèves quand ils s'adonnent à la pratique du sport (cf. Tableau XVII), la majorité s'accorde aux différentes propositions qui leur sont faites. Au cumul des deux premiers items « très important » et « important », des pourcentages de plus de 85% des répondants des deux sexes sont atteints aux propositions : 2 « tu apprends une nouvelle habileté » ; 3 « je veux faire mieux que mes amis » ; 7 « tu apprends une nouvelle chose en travaillant durement » ; 8 « je travaille vraiment beaucoup » ; 10 « je suis le ou la meilleur(e) » ; 11 « je ressens /comprends une activité que j'apprends » ; 12 « je fais de mon mieux ». Ces différentes propositions ont la plupart du temps trait à l'apprentissage qu'ils peuvent faire avec le sport mais aussi aux rapports avec leurs amis. Ceci se justifie qu'à travers le sport, les élèves y trouvent un moyen d'apprentissage, de dépassement et d'identification face à leurs camarades.

Parmi les motifs les plus évoqués à propos de l'abandon et de la non pratique du sport, figurent principalement les problèmes de santé, le manque de temps, les travaux domestiques et le refus des parents (cf. Tableau XVIII). Ces principaux obstacles à la pratique du sport sont dus selon Diatta D.I. [3 2], au quantum horaire très chargé surtout pour les élèves en classe d'examen (3^{ème} et terminale). Signalons par ailleurs que ces obstacles à la pratique sont plus ressentis chez les filles qui se chargent des travaux ménagers. A cela, s'ajoute le fait qu'elles se perçoivent moins compétentes et plus malades, sans compter un autre obstacle qu'est l'interdiction des parents qui jugent la pratique du sport inopportune pour les filles.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Conclusion

L'objectif de notre étude dans le Département de Nioro est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves à l'égard du cours d'EP et du Sport à l'école, en club et en dehors de l'école. Dans cette perspective, nous avons visité cinq établissements scolaires du moyen et du secondaire où nous avons administré un questionnaire fermé à 1190 élèves âgés de 13ans et moins à 19ans et plus répartis de la 6^{ième} à la terminale. Le travail guidé que nous avons effectué nous a permis de recueillir 1154 formulaires du questionnaire bien remplis, que nous avons dépouillé par la méthode du « pendu ».

D'une manière générale, l'EPS bénéficie d'un atout favorable dans le Département de Nioro. Les élèves dans leur majorité aiment beaucoup le cours d'EPS, et lui accordent en plus beaucoup d'importance, surtout quand ils notent une amélioration de leur santé et de leur condition physique consécutive à la pratique de celle-ci. Les garçons, plus que les filles, se perçoivent très compétents en EP ainsi que dans les activités physiques et sportives.

Dans l'ensemble, ils sont corrects pendant le cours et s'investissent réellement dans les activités proposées. Ils sont solidaires en groupe et n'hésitent pas à se porter assistance mutuelle en cas de difficulté et ce, sans compter la complicité qui existe entre eux et leur enseignant d'EP surtout en matière de collaboration.

Toutefois, la qualité de leur communication avec ce dernier demeure insuffisante. La pratique du sport en club et en dehors de l'école suscite une grande importance chez les élèves. Dans ce cadre, le sport de loisir est plus pratiqué (surtout par les filles) que le sport de compétition car, il est moins contraignant, et donc plus aisé à pratiquer. Ce qui traduit l'engagement et le sérieux dont les élèves font preuve dans l'apprentissage que leur procure ce sport. Le volume de pratique hebdomadaire et la fréquence de séances de 20 minutes par semaine sont plus élevés chez les garçons que chez les filles. Enfin, il importe de souligner que parmi les motifs d'abandon et de non pratique du sport, le manque de temps constitue surtout pour les filles le principal obstacle à la pratique du sport en dehors du milieu

Recommandations

A l'issue de notre étude dans le Département de Nioro, nous nous proposons de suggérer quelques recommandations qui consistent à :

- effectuer la même étude dans les deux autres Départements à savoir Kaolack commune et Kaffrine afin de cerner l'opinion de l'ensemble des élèves de la Région sur l'enseignement de l'EP ainsi que la pratique du sport extra-scolaire ;
- recruter des professeurs ayant subi une formation adéquate en EPS afin de mieux assurer l'enseignement de la discipline ;
- organiser des stages de perfectionnement pour les vacataires et les maîtres d'EP dans la localité ;
- renforcer la communication entre les élèves et professeurs d'EP à travers des questions et des réponses, les remarques et autres moyens qui suscitent des échanges dans le cadre de la relation pédagogique ;
- augmenter le quantum horaire attribué au cours d'EP ;
- doter les établissements d'infrastructures, d'équipements et de matériels adéquats pour mener à bien le cours d'EP ;
- initier au niveau des établissements des clubs de sports ;
- initier une politique de vulgarisation de l'importance et de l'apport de l'EP et du sport sur les études ;
- ré - instaurer les compétitions de l'UASSU ;
- aménager les espaces sportifs au niveau des quartiers pour qu'ils soient plus accessibles aux élèves ;
- appuyer en fonds (argent) et en moyens (matériel) le seul club multisports « des Espoirs du Rip » pour la promotion du sport de compétition.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Ballexerd. Dissertation sur l'éducation physique des enfants depuis la naissance jusqu'à l'âge de la puberté, 1762.
- [2] Lock J. Some thoughts concerning education, 1693, "Pensée sur l'éducation", traduction de compayre, 1882.
- [3] Lafont R. Vocabulaire de Psychologie et de Psychiatrie de l'enfant. PUF, 1979.
- [4] Wallon H. et Piaget P. Notes de cours de sciences humaines, Amadou Dia, licence, INSEPS, 2007.
- [5] Hébert G. Le sport contre l'Education Physique, Collection « Archives et Mémoires de l'Education Physique et Sportive »2, Paris, Vuibert 1925.
- [6] WWW.google.fr.
- [7] Daron R., Parot F. Dictionnaire de Psychologie. PUF, Paris, 1998, p.242.
- [8] Georges P. Le Robert des sports, dictionnaire de la langue des sports. Ed. Le Robert, Paris, 1990, p.154.
- [9] Diompy C.U. Attitude, perception des compétences et du comportement des élèves Sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de l'école : cas du Département de Bignona (Région de Ziguinchor). Mémoire de Maîtrise ès Sciences et Techniques de l'activité physique et du sport. INSEPS, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 2004.
- [10] Ndione M.H. Niveau, nature et raisons de pratique et de non pratique des Activités Physiques et Sportives des Etudiants de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Mémoire de Maîtrise ès Sciences et Techniques de l'activité physique et du sport. INSEPS, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 1999.

- [11] Morissette D. et Gingras M. Enseigner des attitudes ? Planifier, intervenir, évaluer. Editions Universitaires, 1989.
- [12] Gagné R.M. Les principes fondamentaux de l'apprentissage, Montréal, Les éditions HRW, 1976, 148 pages.
- [13] Dictionnaire Universel de la Psychologie.
- [14] Pradines M. La fonction perceptive, Paris, Denoel, 1981, collection (Médiation ; 220).
- [15] Piéron M. et al. Analyse de la prise de considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions primaires et secondaires.1998.
- [16] Dictionnaire Hachette, éd.2003, Ed. illustrée.
- [17] Durand M. L'enfant et le sport. Ed. PUF, Paris, pp.29, 30, 41.
- [18] Dubois J., Mitterrand H., Dauzat A. Dictionnaire d' Etymologie, éd. Larousse, Paris, 2001, p.171.
- [19] Bloch H. et al. Grand dictionnaire de psychologie.
- [20] Sillamy N. Dictionnaire encyclopédique de psychologie A-K. éd. Bordas, Paris, 1980, p.248.
- [21] Le Petit Larousse. Grand format 2003. éd. Larousse, Paris, 2002, p.363.
- [22] Déliné D., Duret P. Lexique Thématique en sciences et techniques des activités physiques et sportives ; éd. Vigot, Paris, 1997, p.74.
- [23] Piéron M., Da Costa F.C., Pereira P., Diniz J., Motivation, Perception de compétence et engagement moteur des élèves dans des classes d'éducation physique. Revue de l'Education Physique, Vol.37.2, 1997. 83-91.
- [24] Djibril D. Notes de cours de sociologie du sport « le sport, phénomène social et international », maîtrise, INSEPS, 2007. .

- [25] Encyclopaedia universalis. Quillet, A-Z (13) ; éd. Flammarion, Paris, 1993.
- [26] Dumazédier J. Vers une civilisation du loisir ? Edition du seuil, 1962.
- [27] Préfecture de Nioro, archives Physionomie du Département, Superficie, démographie, infrastructures- équipements.
- [28] Camara M. L. Inspecteur départemental du sport.
- [29] Guèye A. Président départemental du sport navétane.
- [30] Leray C., Delochet J., Paquelin A., Geneviève. Revue E.P.S. n°297. éd. Revue E.P.S., Paris, Septembre-Octobre 2002, p.36.
- [31] Delfosse C., Ledent M., Carriero F., Telama R., Almond L., Cloes M. et Piéron M. Attitude des jeunes européens à l'égard de l'école et du cours d'éducation physique et sportive. 159/160, 96-105, 1997, p.96.
- [32] Diatta D.I. Attitude, perception des compétences et du comportement des élèves Sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de l'école : cas du Département d'Oussouye (Région de Ziguinchor). Mémoire de Maîtrise ès Sciences et Techniques de l'activité physique et du sport. INSEPS, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 2004.
- [33] Bindia T. H. Attitude, perception des compétences et du comportement des élèves Sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de l'école : cas du Département de Tambacounda. Mémoire de Maîtrise ès Sciences et Techniques de l'activité physique et du sport. INSEPS ; Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 2006.

1 Destiné aux élèves

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- En général, le cours d'éducation physique

(entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup j'aime bien je n'aime pas beaucoup je n'aime pas du tout

2- Pour, moi l'éducation physique à l'école c'est

(entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout

(Fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1 – D'une manière générale, en éducation physique

(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

2 – Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur

(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

3 – compare – toi aux autres filles (si tu es fille), aux autres garçons (si tu es garçon) de ton âge. Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1 – j'ai de bonnes qualités physiques je n'ai pas de bonnes qualités physiques

2 – je suis gracieux (se) élégant (e) je suis disgracieux (se)

3 – je suis souple je suis raide

4 – je suis en forme je me fatigue rapidement

5 – je suis rapide je suis lent (e)

6 – je suis fort (e) je suis faible

7 – je suis courageux (e) je suis peureux (se)

4 – Dans les cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon Oui, au moins 1 fois / leçon Oui, de temps en temps Non, jamais

5 – En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

6 – Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...) tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

7 – En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours Souvent Parfois Jamais

8 – En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours Souvent Parfois Jamais

Le sport en club et en dehors de l'école

1 – Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ?
(n'entoure qu'une seule réponse)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2 – En dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

3- À présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport.
Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Très Important	Important	Peu important	Pas important du tout
1 – je suis le / la seul (e) à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 - j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 – je peux faire mieux que mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 –les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 – j'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 – d'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 – j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 – je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 – je marque plus de points/ de goals	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 – je suis le meilleur /la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 – je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12- je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4 – Si tu ne pratiques pas de sport, expliques – nous pourquoi ?

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.
Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- **combien d'heures par semaine le fais – tu ?** (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures / semaine 3 à 6 heures/ semaine 6 heures / semaine et plus

- **combien de séances de minimum 20minutes par semaine le fais- tu ?**
(entoure la bonne proposition)

1/ semaine 2 à 3 / semaine 4 à 6 / semaine 7 et plus / semaine

3 – Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que leur accordes

Je pratique un sport parce que :

	Très Important	important	Peu important	Pas important du tout
1 – mes amis le pratique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 – je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 – je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 – je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 – j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 – je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 - cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 – je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 - j'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 – ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 – je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12 – je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- 13 – c'est passionnant
- 14 – cela me rend physiquement attirant (e)
- 15 – je peux rencontrer des amis
- 16 – cela me donne la possibilité dSe m'exprimer

POPULATION DE L'ENQUETE

Tableau A : Répartition de la population totale de chaque établissement étudié en fonction du sexe.

Etablissement	Filles	Garçons	Total
Lycée Maba Diakhou Bâ	914	1451	2365
CEM Mamour Ndary Bâ	247	272	519
CEM Médina Sabakh	270	420	690
CEM Paoskoto	118	202	320
CEM Porokhane	151	290	441
Total	1700	2635	4335

Tableau B : Répartition de la population d'étude par établissement et par sexe.

Etablissement	Filles	Garçons	Total
Lycée Maba Diakhou Bâ	146	206	352
CEM Mamour Ndary Bâ	118	96	214
CEM Médina Sabakh	86	94	180
CEM Paoskoto	92	153	245
CEM Porokhane	56	107	163
Total	498	656	1154